

# SI J'OSAIS CROIRE

FRANÇOIS  
GAGOL



SI J'OSAIS CROIRE



François Gagol

# Si j'osais croire

recueil

DU MÊME AUTEUR

*L'Arc-en-ciel du Paradis*, 2003

*ReGards sur le bonheur*, 2006

*Pourquoi l'amer, ma mer*, recueil, 2009

*Quelques motivations*, recueil, 2010

*Clins d'œil d'amour*, recueil, 2010

*Un peu de soi et des autres*, recueil, 2010

ISBN : 2-9520811-5-8

EAN : 9782952081153

© François Gagol, 2010

Tous droits réservés

## PETITE REMARQUE DE L'AUTEUR

Une bien curieuse anagramme :

Si l'on inverse les lettres du nom d'Albert Einstein, on trouve « rien n'est établi ».

(Jacques Perry-Salkow)

Une pensée qui semble parfaitement s'appliquer au grand mathématicien qui sut remettre en cause bien des idées reçues !



François Gagol

# I Have a Dream



© François Gagol, 2008.





## **I have a dream**

Il y a quelques années quelque chose d'extraordinaire, un peu au sens « hors réalité », m'est arrivé ; ce serait trop long à raconter...

Personnellement, j'ai longtemps été très cartésien (j'ai d'ailleurs obtenu une licence de Mathématiques) mais trop cartésien on finit par ne plus « progresser ». L'amour, la haine, les sentiments et beaucoup de choses relativement subtiles et importantes ne sont pas toujours cartésiennes.

Einstein lui-même dans sa théorie de la relativité aboutit parfois à des conclusions plus que déroutantes voire vide de sens. Certaines ont même été vérifiées aux quatre coins du globe et n'ont fait que corroborer leurs apparentes invraisemblances.

Je pense qu'à un moment il faut dépasser le cartésianisme sans l'oublier mais en essayant de développer une juste intuition. Toutefois il est bon de se rappeler que l'intuition, même si elle paraît plus puissante que le raisonnement, n'en est pas aussi fiable.

Ci-joint un court extrait de mon livre *L'Arc-en ciel du Paradis* que j'ai écrit il y a quelques années déjà.

Lisez, s'il vous plaît, en gardant une petite naïveté et en vous disant « peut-être »...

## **Les religions**

*On lui donne le nom de Dieu, Allah, Géhova,  
ou Bouddha, et bien d'autres noms encore au divin...  
Les religions ont toujours guidé les peuples à  
travers l'histoire planétaire d'un but sans fin...*

*Un Dieu pour vivre semble être une nécessité.  
L'esprit ne peut concevoir le néant au delà  
de la vie terrestre. Il y a sans doute du vrai,  
il y a sans doute un paradis dans l'au delà.*

*Mais, oh combien, le bon Dieu doit être fatigué  
de voir toutes ces interprétations subjectives  
dans lesquelles on parle, en son nom, de vérités  
meilleures que d'autres pour que le grand bonheur  
vive...*

*Combien de morts, de douleurs, de souffrances et de  
pleurs,  
pour soi-disant, partager la vision du bonheur.  
Combien de volontés destructrices et de malheurs  
pour « bien suivre le sillon d'idées du créateur ».*

*Et cela continue encore sur la planète !  
De façon plus modérée, certes, disons plus moderne...  
Même dans de simples discussions, ça « prend la tête »  
parfois entre ami(e)s, et l'ambiance a le cœur en berne.*

– Il y a une petite histoire que je tiens à te raconter Yaou.

– Ah oui !

– Oui ; il s’agit d’un rêve étrange que j’ai fait un soir d’été. La journée avait été radieuse. Tout l’après midi, je m’étais promené dans la nature, dans les bois, le long d’une rivière, avec mon chien de l’époque. J’avais pris le temps d’admirer les petites fleurs, les oiseaux, les papillons sur mon chemin, de regarder de près les petits insectes qui habitaient des lieux ignorés du commun des mortels. Parfois, mon regard croisait un petit lapin qui se faufilait dans la verdure ; cela me faisait sourire. Je me sentais merveilleusement bien, léger, détendu, reposé.

– Ah oui, et alors ? Le petit être était toujours très curieux.

– Eh bien, le soir, pendant la nuit, j’ai fait un rêve étrange qui a changé ma façon de voir la vie. Ce rêve était puissant et a laissé son empreinte sur moi. Ce soir-là, de la fenêtre de ma chambre, avant de me coucher, j’avais longuement regardé le ciel étoilé. Je me rappelle m’être senti tout tout petit devant cette immensité de l’univers. Je contemplais les étoiles, j’étais fasciné par ce spectacle de points lumineux, et je parlais à Dieu de diverses choses. Je me sentais en harmonie avec lui. J’avais l’impression de le comprendre, ou plutôt, de parler avec un ami qui semblait comme éprouver le besoin de se faire comprendre. Ensuite, je lui ai dit bonne nuit, et je suis parti dans le domaine des songes.

- Ah oui ! et alors ? disait Yaou impatient.

- Eh bien, je ne me souviens plus de tous les détails, mais j'ai vraiment eu l'impression de partir dans un autre univers, dans une autre dimension. Et ce rêve semblait si réel ; je pense avoir perçu les mystères de la vie et le but du genre humain.

- Ah oui ! disait Yaou très attentif. Sans doute, connaissait-il tous ces mystères, mais il feignait de les ignorer car, comme il le disait auparavant, les secrets de la vie ne doivent pas être dévoilés aux gens de la Terre.

- Oui, j'ai vu et ressenti des choses merveilleuses que je n'avais jamais connues jusqu'alors, reprit le vieux poète avec un regard rêveur et le sourire aux lèvres.

- Et qu'est-ce que c'est ?

- Eh bien, par les visions que j'ai eues, l'être humain, si l'on peut dire, serait destiné à devenir un Dieu. Pas tout de suite, certes, mais peut-être dans quelques petits milliers d'années passées au Paradis, dans des lieux où il fait bon vivre, prenant le temps d'évoluer en douceur. Nous deviendrions des Dieux dans un autre monde, un peu comme un enfant finit plus ou moins par devenir un jour l'égal de ses parents sur la Terre.

- Ce n'est pas bête, dit Yaou en souriant.

- Non, c'est vrai, je ne pense pas que cette idée soit idiote, mais il est vrai que le cerveau aura des difficultés à l'admettre. Cette petite histoire que je vais te faire lire, se lit avec le cœur sans aplanir toutefois la logique qu'il peut y avoir. Disons qu'elle fait appel à la logique du cœur car, sur la Terre, notre cerveau, bien que performant certes, reste néanmoins limité. J'ai mis cet épisode marquant de ma vie par écrit quelques jours plus tard.

Constantin prit la petite histoire et la tendit à Yaou qui souriait.

## **Le rêve cérébral ou l'aperçu du Paradis**

Plongé dans le domaine des songes,  
voilà d'abord ce que j'ai entendu  
d'une voix douce et mélodieuse.  
C'était comme une voix lointaine  
qui parcourait l'univers  
et que j'aurai interceptée...

Vous verrez, vous aurez l'impression  
que le temps s'arrête...  
Le désir et le plaisir de bien faire :  
le carburant du monde.  
Oui, obliger à nier pour croire et faire confiance.  
Il y a une vie après la vie et elle est très belle.

L'être humain propose et Dieu dispose  
de même que  
Dieu propose et l'être humain dispose.

Oui, consacrer sa vie à essayer de s'aimer soi-même  
et d'aimer l'humanité entière,  
ne serait-ce que par respect et politesse  
pour votre créateur qui vous aime  
et vous aide à penser bien.

Ensuite, un feu d'artifice de couleurs  
emplit mon rêve.  
Je me sentais flotter parmi les étoiles.  
Une petite voix qui me semblait familière  
m'accompagnait,  
Voici ce qu'elle me disait :

Je suis ton Dieu,  
chaque personne a son Dieu,  
nous avons tous notre Dieu,  
qui lui aussi a son Dieu...

Je suis ton avenir et  
tu es mon passé.  
Je vis dans un coin de ton cœur,  
je vis dans la galaxie ORION.

Toi aussi un jour  
tu deviendras un Dieu.  
Tu deviendras mon égal  
et tu voyageras à ton gré  
dans l'univers,  
le cœur pur et léger.

Ferme les yeux et tu verras l'univers.  
Pour l'instant, tu ne vois  
que de la lumière en poudre éparpillée,  
mais un jour viendra où  
tu sauras assembler ces fragments de lumière  
pour en percevoir une image aussi nette  
que si tu la voyais de tes propres yeux,  
toute proche de toi.

La vie est un éternel développement...

Il m'a invité à lire ses pensées et je les ai lues.

Nous partimes vers le pays des Dieux. Il est vrai que celui-ci ressemble étrangement à beaucoup de coins de la Terre. La nature, les paysages, tout était splendide. Les gens, qui ont la même apparence que nous, semblaient tous heureux de vivre. Ce qui m'a marqué, si l'on peut dire, c'est l'éclat scintillant que toute chose avait ; le monde semblait beaucoup plus « en relief » que sur la Terre. Chaque chose semblait être le symbole d'autres choses ; ils utilisaient beaucoup les images symboles quand ils parlaient. Cela donnait plus de puissance à leurs pensées, la capacité d'abstraction étant plus grande.

Voici ce qu'ils m'auraient laissé entendre :

Beaucoup de Dieux auraient vécu sur la Terre auparavant. Après notre mort, nous partirions dans un « tourbillon espace temps de lumière » rejoindre notre Dieu, le « coin de notre cœur » sur la galaxie ORION. Il ne nous ressemble peut-être pas tout à fait physiquement mais il aurait avec nous-mêmes une infinité de points communs spirituellement parlant, et nous reverrions des proches disparus. Notre propre Dieu personnel deviendrait un peu comme un parfait « parrain » ou « marraine » dans ce nouveau monde. Eventuellement, nous pourrions choisir un nouveau nom peut être un peu plus frivole, plus astral... qui correspond à notre moi profond.

Pourquoi n'y aurait t-il pas des Dieux diversifiés dont le nôtre à tous serait celui de l'Amour et de la Création, pourquoi n'y aurait il pas des créateurs de Dieux, des « Dieux des Dieux », un peu comme dans les poupées russes, dans lesquelles nous serions la plus petite poupée !



Ne souhaiteriez vous pas repasser au peigne fin certains épisodes de votre vie, comprendre le pourquoi des choses. On peut se lasser de tout sauf de comprendre. Un Dieu serait, à mon avis, comme un être humain mais avec l'opalescence de la pensée, une intelligence presque infinie, essayant de comprendre sa vie et la Vie, de sa ou ses conceptions à sa ou ses morts.

Ne souhaiteriez vous pas pouvoir continuer à vous balader dans la nature, manger, rêver, voir des amis, etc.

Les Dieux auraient un savoir vivre ensemble infiniment plus évolué que le nôtre. Ils vivraient dans le bonheur et le respect des autres. Ils auraient énormément de cœur et d'humilité. Ils vivraient dans une infinie liberté-égalité-fraternité et auraient une très grande facilité pour les choses matérielles et spirituelles. Tout serait harmonie, aisance et sincérité dans un bonheur inouï.

La violence, la souffrance, le labeur, la misère, la famine, les maladies, le malheur, ne seraient que des illusions, des réalités apparentes et n'existeraient qu'à l'état « de vapeur », des vieilles émanations d'une vie passée sur la Terre.

Pourquoi ne pourraient-ils pas rajeunir ou remodeler leur corps comme ils le souhaitent ? Certains, peut être, auraient une petite forme de fierté à garder leurs handicaps et leurs problèmes passés en souvenir de leurs difficultés qui ne seraient, là aussi, qu'apparences.

Ils continueraient à utiliser un langage verbal de façon modérée, ils communiqueraient plutôt par télépathie discrète et respectueuse en utilisant la puissance des symboles terrestres. Cela ressemblerait à un texto sur un portable, mais cela se passe dans la tête. Ils com-

muniqueraient par impulsion cérébrale le « parfum de leur idée ».

Comment penseraient-ils ? Lorsque vous mangez, vous pensez souvent à diverses choses, imaginez tout ce à quoi vous pourriez penser avec une intelligence infiniment supérieure... Verraient t-ils dans les pensées des autres ? Pas tout à fait, ils ressentiraient plutôt profondément intuitivement « le parfum de votre âme du moment ».

Les Dieux apprennent à créer et à voir avec leur esprit, et une de leurs premières applications est certainement d'essayer de se déplacer dans les airs comme les oiseaux ou de déplacer des objets.

Pourquoi aller faire un tour si l'on peut voir à l'identique de ce que peut voir les yeux d'un oiseau. Les Dieux auraient certes des plaisirs et des désirs plus évolués que les nôtres mais pourquoi n'auraient-ils plus des plaisirs de base ?

Pourquoi n'y aurait-il pas autant de Dieux différents que la diversité permet de l'imaginer. Chacun deviendrait un « Dieu spécialiste » de ce qui lui tient le plus à cœur.

Pourquoi n'y aurait-il pas un Dieu de la lumière, de la lumière de l'esprit, de la lumière du cœur, ou de la lumière blanche, de la lumière rouge, ou verte, bleue, jaune, orange... un Dieu de la vitesse, un Dieu de l'art, un Dieu des fleurs, un Dieu des roses, des tulipes, des marguerites, un Dieu des arbres, un Dieu de la feuille du marronnier, du vent, de la pluie, du soleil, du beau temps, du mauvais temps... Pourquoi n'y aurait-il pas un Dieu de la pomme, un Dieu des espèces de pommes, un Dieu de la peau de la pomme, un Dieu de la Golden, de la Jonagold, un Dieu de la saveur de

la pomme etc. un Dieu du chien, des oiseaux, des grenouilles... du chat, ou un Dieu du chien et du chat, un Dieu des yeux du chat, de la couleur des yeux, de la forme des yeux, des oreilles de chat, des moustaches de chat... un Dieu du mouvement, de la promenade... un Dieu de la plaisanterie, de l'ironie, de la détente, de la sieste, de la fête, de la danse, de la convivialité, du libre arbitre, de la prudence, des choses abstraites, de la dispute mais de la dispute céleste etc. etc. etc. tout ce qui est possible d'imaginer... sans nuire à autrui. Les Dieux seraient des Dieux « spécialistes », une ou plusieurs spécialités qui correspondraient à leur essence profonde, qui leur apporteraient un épanouissement le plus total.

Les Dieux apprennent, entre autres, à créer et à se déplacer dans l'univers avec leur esprit. Ils font ceci avec une gigantesque humilité de cœur et ils travaillent avec désintéressement pour le bien de tous. Ils coordonneraient entre eux avec une infinie entente afin de toujours mieux progresser car chaque chose contient l'infiniment petit et l'infiniment grand. Oui, tout devoir repenser, organiser, reconstituer, tout ce qui nous a été, jusqu'alors, permis de connaître, voire l'innovation, voire plus, toujours plus dans les mécanismes de la Vie ; Oui, créer toutes sortes d'êtres abstraits ou concrets de l'infiniment petit à l'infiniment grand... dans leur essence même avec l'aide de son « parain », et il y aurait différents paliers dans les spécialités. Notre Dieu créateur de l'univers dont nous dérivons tous, celui qui serait aussi le Dieu de nos « Dieu parain » ou « Dieu marraine », serait le Dieu de l'Amour et de la Création. Pourquoi serait-il parfait ? Il a peut-être au dessus de lui un Dieu de l'intelligence, ou un Dieu de l'innovation...

Dieu a fait l'homme à son image et nous sommes des enfants de Dieu dit la bible. Un parent ne souhaite-il pas pouvoir partager ses pensées et son expérience avec ses enfants, échanger des idées avec eux ? Les dinosaures ne seraient-ils pas un « brouillon » pour le créateur, le temps passe-t-il à la même vitesse pour lui ? N'aurait-il pas essayé de refaire ou d'améliorer ce que son Dieu à lui aurait fait ?...

Enfin on peut imaginer beaucoup de choses si l'on considère que l'on est éternel ! Qu'est ce qu'une durée de vie, même de 100 ans comparée à des milliards de milliards de milliards de milliards d'années...

Imaginez un ruban que l'on déroule de la Terre à la lune, sur lequel on écrirait un « 1 » d'abord puis plein de zéros derrière...

Le Big Bang : 15 milliards d'années : 11 chiffres.

Dieu serait un homme et Allah serait sa compagne, ou inversement, sur ORION, ou peut-être dans un autre univers.

Le but de la vie sur la Terre serait de développer son cœur, un cœur toujours plus travaillé, lavé de l'accusation, de l'agressivité, de l'hypocrisie, de tout jugement ; un cœur nettoyé de la mauvaise herbe des préjugés ancestraux et de la supposée morale ; un cœur toujours plus ouvert à la notion d'ouverture d'esprit, de bonheur, d'amour, de confiance, de sincérité et de tolérance ; un cœur caressant vers l'horizon le devenir de la personne : être un Dieu...

Et pour ceux d'entre nous qui n'ont pas le cœur assez grand, trop d'orgueil... conseil de discipline : retour sur Terre obligatoire.

Remarque :

Dans mon rêve, à titre d'anecdote,  
j'ai cru apercevoir si je me souviens bien,  
quatre Dieux, assis autour d'une table dans un jardin,  
par une journée ensoleillée.

Ils jouaient aux cartes et,  
au dessus du centre de la table,  
à l'équivalent de un mètre de hauteur,  
il y avait une petite planète  
un peu plus grosse qu'un ballon de football,  
qui tenait et tournait toute seule  
sur elle même dans les airs.

Mes quatre Dieux jouaient et discutaient  
d'un peu de tout mais aussi surtout,  
ils « zoomaient » très souvent de leur regard  
sur cette petite planète.

je crois qu'il s'agissait  
de la planète Terre.

*L'épisode du chaos in extremis :*

La fin de mon rêve a été plutôt chaotique :

Un récent phénomène de mode  
chez les Dieux  
consistait à se faire la plaisanterie la plus subtile.  
Une grande majorité d'entre eux  
s'y adonnaient.

Moi-même,  
qui trainait par-là,  
Je commençais à penser puissamment par symboles  
(en étant trop épris de griserie et en

rationalisant la réalité : très grosse erreur !)  
et je m'essayais faiblement à leur jeu.  
La maladresse me guettait  
bien que je me méfiais quand même.

Le petit jeu devenait de plus en plus  
prisé chez les Dieux.  
Je ne sais pas pourquoi  
mais cela se répandait comme  
une trainée de poudre...  
Cela allait du simple personnage de dessin animé qui,  
sans que vous ne vous en aperceviez,  
venait vous pincer le derrière,  
à de réelles simulations de guerre.

Mais, ce dont ils ne se rendaient pas  
tout à fait compte,  
c'est qu'à force de jouer au plus malin,  
à force de toujours vouloir deviner  
ce que l'autre penserait qu'il penserait  
qu'il penserait qu'il penserait  
dans l'infinité de leurs pensées...  
ils appuyaient de plus en plus fort  
sur leur « accélérateur cérébral ».

Leurs pensées commençaient  
à s'embobiner dans tous les coins.  
Ils étaient devenus trop sûr d'eux et,  
relativement vite, retrouvèrent  
des ferments de pensées primitives...  
de plus en plus.

J'étais là,  
Je m'étais enfermé

dans ma petite maison de la poésie et,  
je voyais le désastre  
qui se profilait :  
Il y avait, dans le grand lointain,  
une gigantesque spirale de force noire  
qu'ils attiraient par leur énervement collectif.  
Une gigantesque spirale qui les convoitait  
avec son regard de néant.

Ils allaient vers leur auto-destruction,  
engendrée par leur cadence  
de plus en plus infernale  
de pensées.

Je criais de toutes mes forces et,  
les yeux asséchés de larmes,  
Je les suppliais  
d'arrêter leur petit jeu  
qui devenait de plus en plus morbide.

Tout se mélangea dans ma tête,  
je divaguais,  
j'avais l'impression  
que ma cervelle s'enflammait, explosait.  
J'étais aspiré par  
la gigantesque spirale noire infernale,  
je devenais un  
« légume cérébral fou à grande vitesse »

La suite :

Je me suis réveillé en sursaut , trempé de sueur et j'avais mal à la tête. Mes yeux étaient rouges, ils n'avaient plus de larmes et chaque battement de paupières me faisait souffrir. J'ai mis quelques jours, il est vrai, à m'en remettre tellement ce rêve avait été poignant. C'était un peu comme si, dans ma tête, il y avait eu un cataclysme nucléaire. Il ne semblait subsister que l'écho d'une réalité silencieuse, angoissante et décevante.

Maintenant que j'y repense, je crois que l'on peut dire que les Dieux m'ont sauvé in-extremis se sauvant eux-mêmes de leur auto-destruction, du néant. Oui, c'était comme si il y avait eu soudainement un giga virus dans ce qui ressemble à un giga ordinateur céleste. J'étais présent à ce moment et on peut dire que j'ai été le « fusible sauveur ». Oui, sans vraiment le faire exprès, on peut dire que mon Dieu et moi, par notre sensibilité et notre fragilité, avons sauvé le Paradis des Dieux (enfin, façon de parler...).

Mon Dieu s'est tourné vers moi comme un parent dans la détresse qui chercherait un peu de réconfort dans le regard innocent de l'un de ses enfants. L'idée de la perte atroce de l'un des leurs plus fragile, qui était sur le point de se produire chez les Dieux, à défaut d'une perte totale et brutale de tous, a secoué et alarmé tout le monde.

Un tel incident, je pense, ne se reproduira plus, mais il faut toutefois rester sur ses gardes car ignorer le danger c'est le faire revenir. Enfin ! Le Paradis des Dieux, où me semble-t-il nous irons tous un jour, reste magnifique.

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».







FRANÇOIS GAGOL

VOUS AVEZ DIT

# EXISTENTIEL ?

*Recueil de 50 petites citations*



# Vous avez dit existentiel ?

**1.**

De même qu'il faut  
du courage pour supporter  
la solitude et l'indifférence,  
il faut du courage pour  
regarder la mort en face  
et accepter le fait qu'un jour  
il faudra partir avec elle.

*FG*

**2.**

Si Dieu existe,  
j'espère qu'il a une bonne excuse.

*Woody Allen*

**3.**

Le désir de vivre,  
c'est le désir de connaître.

*Platon*

**4.**

Je suis né par curiosité,  
y a-t-il une meilleure raison de naître ?

*Daniel Pennac*

5.

La source de toutes  
les misères de l'homme,  
ce n'est pas la mort,  
mais la crainte de la mort.

*Épictète*

6.

Notre grand tourment  
dans l'existence vient  
de ce que nous sommes  
éternellement seuls,  
et tous nos efforts,  
tous nos actes ne tendent  
qu'à fuir cette solitude.

*Guy de Maupassant*

7.

Nous avons besoin d'amour,  
de reconnaissance, de soutien,  
de chaleur humaine  
car inconsciemment  
l'idée du néant  
nous terrorise.

*FG*

8.

L'humanité se compose  
de plus de morts que de vivants.

*Auguste Comte*

9.

Le chagrin creusé par ceux  
qui partent fait le nid de ceux

qui arrivent dans le cœur  
de ceux qui espèrent.

*Daniel Pennac*

**10.**

Au fond, c'est cela la solitude :  
s'envelopper dans le cocon de son âme,  
se faire chrysalide et attendre  
la métamorphose,  
car elle arrive toujours.

*August Strindberg*

**11.**

La solitude rend sensible,  
non étranger à autrui.

*Mika Waltari*

**12.**

Un échec est un succès  
si on en retient quelque chose.

*Malcolm Forbes*

**13.**

Quand parfois les Dieux  
veulent nous punir,  
ils exaucent nos prières.

*Oscar Wilde*

**14.**

Ne cherchez pas à devenir  
un être qui a du succès,  
cherchez à devenir  
un être qui a de la valeur.

*Albert Einstein*

**15.**

Les vieillards ont besoin de toucher  
quelques fois de leurs lèvres,  
le front d'une femme  
ou la joue d'un enfant,  
pour croire encore  
à la fraîcheur de la vie.

*Maurice Maeterlinck*

**16.**

Vivre sans illusions,  
c'est le secret du bonheur.

*Anatole France*

**17.**

Le plus grand bien  
que nous faisons aux autres,  
ce n'est pas de leur communiquer  
notre richesse, mais de leur révéler la leur.

*Louis Lavelle*

**18.**

Il ne s'agit pas de croire  
ou de ne pas croire,  
il s'agit de savoir ce que l'on veut ?  
On ne veut rien d'autre que l'éternité.

*Daniel Pennac*

**19.**

La vie est une suite  
de pas en avant  
et de pas en arrière.

*FG*

**20.**

On ne va jamais si loin  
quand on ne sait pas  
où l'on va.

*Rivarol*

**21.**

C'est en essayant encore  
et encore et encore  
que le singe apprend  
à bondir.

*Proverbe africain*

**22.**

Le vrai sage ne s'occupe pas  
de ce qui est bon ou mauvais  
dans ce monde.  
Raisonne toujours  
dans ce sens :  
c'est le secret de la vie.

*Ludwig van Beethoven*

**23.**

Le goût étant le sens de l'agréable,  
il s'affine dans la souffrance.

*Anatole France*

**24.**

Une des particularités qui distingue  
l'homme de la bestiole,  
c'est qu'il en veut toujours plus.  
Et même quand il a en quantité suffisante,  
c'est la qualité qu'il réclame.

*Daniel Pennac*



**25.**

L'être humain est un être  
qui s'habitue à presque tout.

*FG*

**26.**

Nous recherchons des plaisirs  
de plus en plus fins  
mais nous ne nous satisferons jamais  
de choses matérielles  
car l'âme recherche l'absolu, la vérité.

*Platon*

**27.**

Le paradoxe de la condition humaine,  
c'est que l'on ne peut devenir soi-même  
que sous l'influence des autres.

*Boris Cyrulnik*

**28.**

Quand on ne sait pas  
ce qu'est la vie,  
comment pourrait-on  
savoir ce qu'est la mort.

*Confucius*

**29.**

Il faut soixante ans pour faire un homme,  
après il n'est bon qu'à mourir.

*André Malraux*

**30.**

Chaque minute, nous sommes écrasés  
par l'idée et la sensation du temps.

Et il n'y a que deux moyens  
pour échapper à ce cauchemar :  
le plaisir et le travail ;  
le plaisir nous use  
et le travail nous fortifie.  
Choisissons.  
*Charles Baudelaire*

**31.**

Le temps de lire,  
comme le temps d'aimer,  
dilata le temps de vivre.  
*Daniel Pennac*

**32.**

La preuve de l'existence de Dieu  
la plus belle, la plus relevée,  
la plus solide et la première,  
c'est l'idée que nous avons  
de l'infini.  
*Nicolas de Malebranche*

**33.**

La pensée de la mort nous trompe  
car elle nous fait oublier de vivre.  
*Vauvenargues*

**34.**

Nous supportons difficilement  
l'idée de perdre son temps  
et pourtant parfois  
la lenteur est source  
de bonheur.  
*FG*

**35.**

Pendant que l'on cherche  
à comprendre, le temps  
passe et la vie avec lui.

*Henri Laborit*

**36.**

Grand nombre de gens dépressifs  
essaient de donner en vain un sens  
à ce qu'ils sont.

*FG*

**37.**

Quand je ne travaille pas,  
je pense, et quand je pense,  
je deviens déprimé.

*Woody Allen*

**38.**

Être libre, c'est être libéré  
du besoin de comprendre.

*Daniel Pennac*

**39.**

La jeunesse a cela de beau  
qu'elle peut admirer sans comprendre.

*Anatole France*

**40.**

Dieu se cache  
à l'esprit de l'homme  
mais il se révèle à son cœur.

*Livre de Zohar*

**41.**

La philosophie  
nous montre bien  
qu'il y a un Dieu,  
mais elle est impuissante  
à nous apprendre ce qu'il est,  
comment et pourquoi il le fait.

*Voltaire*

**42.**

Toute philosophie pourrait  
se réduire à rechercher  
laborieusement  
cela même que l'on sait  
naturellement.

*Robert Oppenheimer*

**43.**

L'impossibilité où je suis  
de prouver que Dieu n'existe pas  
me fait découvrir son existence.

*Jean de la Bruyère*

**44.**

Si tu veux pouvoir supporter la vie,  
sois prêt à accepter la mort.

*Sigmund Freud*

**45.**

En apparence,  
la vie n'a aucun sens  
et pourtant il est impossible  
qu'elle n'en ai pas un.

*Albert Einstein*

**46.**

L'homme ne s'explique,  
logiquement, qu'immortel.  
La vie n'a de sens que si  
elle s'annexe l'éternité.

*Jean-Marie Poirier*

**47.**

Ce n'est pas seulement  
l'endroit où l'on va  
qui donne un sens à la vie,  
mais aussi la façon  
dont on s'y rend.

*Marc Lévy*

**48.**

Le but de l'existence  
humaine est d'atteindre  
le Ciel sur la Terre.

*James Redfield*

**49.**

Ce qu'il faut comprendre,  
c'est que le cerveau  
n'est pas la seule chose  
qui permette  
de comprendre.

*FG*

**50.**

Oui, obliger à nier pour  
croire et faire confiance.

*FG*

FRANÇOIS GAGOL

*Pas le temps*



© François Gagol, 2009.



## *Pas le temps...*

**1.**

Pas le temps de regarder  
le ciel ensoleillé et les petits oiseaux  
à travers la fenêtre.

**2.**

Pas le temps d'admirer et de respirer  
le parfum d'une fleur qui pousse.

**3.**

Pas le temps de sourire  
et de dire un mot gentil  
à un proche.

**4.**

Pas le temps de regarder  
un coucher de soleil,  
de s'ébahir face au ciel étoilé.

**5.**

Pas le temps de connaître  
le monde qui nous entoure,  
sa géographie, son histoire,  
les peuples et ses coutumes, etc.



**6.**

Pas le temps de lire un livre  
ou quelques articles intéressants.

**7.**

Pas le temps de savourer  
les repas de la journée,  
manger n'importe quoi.

**8.**

Pas le temps de se promener  
dans la nature, dans les bois,  
ou d'aller dans un parc.

**9.**

Pas le temps de sentir  
la brise caresser ses joues.

**10.**

Pas le temps de faire  
suffisamment de sport,  
de se changer les idées,  
de s'oxygéner.

**11.**

Pas le temps d'embrasser  
les êtres que l'on aime  
ou de les serrer dans ses bras.

**12.**

Pas le temps d'aller rendre visite  
au tonton, à la tata, à papy mamy,

au frangin, à la frangine,  
à telle vieille connaissance.

**13.**

Pas le temps de flâner  
ou d'aller à la pêche,  
de prendre son temps,  
de perdre son temps,  
de ne rien faire.

**14.**

Pas le temps de regarder  
l'autre qui souffre sans rien dire.

**15.**

Pas le temps d'essayer  
de comprendre pourquoi  
telle ou telle chose ne va pas,  
de remettre en cause.

**16.**

Pas le temps d'essayer  
de comprendre pourquoi  
tel comportement  
a provoqué telle réaction.

**17.**

Pas le temps d'essayer  
de voir avec les yeux de l'autre.

**18.**

Pas le temps de choisir.

**19.**

Pas le temps de pleurer,  
de s'apitoyer, de faiblir.

**20.**

Pas le temps d'écouter,  
de s'attarder dans les détails,  
il faut vite du résultat.

**21.**

Pas le temps de se dévoiler,  
d'entrouvrir suffisamment  
la porte de son cœur.

**22.**

Pas le temps d'oser, de risquer.

**23.**

Pas le temps pour les futilités,  
les petites mais importantes  
choses de la vie.

**24.**

Pas le temps  
de plaisanter, de rigoler,  
il faut trop souvent  
rester sérieux.

**25.**

Pas le temps de se retourner.

**26.**

Pas le temps de s'arrêter  
pour s'enlever une épine du pied.

**27.**

Pas le temps,  
il ne faut pas se laisser dépasser...

**28.**

Pas le temps,  
il y a la télé à regarder...

**29.**

Pas le temps, toujours stressé(e).

**30.**

Pas le temps  
de prendre un peu de recul,  
de ne plus être à fond dans le travail.

**31.**

Pas le temps de ne plus soigner  
son image, son apparence.

**32.**

Pas le temps de demander  
de l'aide éventuellement.

**33.**

Pas le temps de s'approprier,  
de mieux se connaître.

*34.*

Pas le temps  
de bousculer ses habitudes,  
de sortir des sentiers battus.

*35.*

Pas le temps de regarder l'autre  
comme un être unique.

*36.*

Pas le temps d'espérer, de rêver,  
il y a des choses plus importantes !

*37.*

Pas le temps de passer l'éponge,  
de ne pas se quereller  
pour une brouille...

*38.*

Pas le temps d'attendre,  
il faut toujours courir...

*39.*

Pas le temps  
de regarder le paysage,  
le train roule vite sur les rails...

*40.*

Pas le temps d'arrêter  
le chronomètre,  
on n'est pas éternel...

**41.**

Pas le temps de « ralentir le temps »  
en « ressentant plus la vie ».

**42.**

Pas le temps d'apprécier  
un moment de calme, de repos.

**43.**

Pas le temps de ralentir,  
il y a toujours plus important !

**44.**

Pas le temps de s'accorder  
un peu de temps vraiment rien qu'à soi.

**45.**

Pas le temps de fermer les yeux  
et de respirer profondément.

**46.**

Pas le temps de méditer,  
de faire le calme, la plénitude en soi.

**47.**

Pas le temps pour mieux  
s'aimer soi-même.

**48.**

Pas le temps d'écouter parler  
son corps, son être,

ses désirs, ses envies,  
sa sensibilité.

*49.*

Pas le temps d'être malade  
jusqu'à ce que maladie oblige...

*50.*

Pas le temps de prendre conscience  
de la beauté de certains aspects de la vie,  
le temps de partir le cœur essoufflé  
avec une âme de vieillard...

## **Petite remarque qui éventuellement peut aider certaines personnes :**

Depuis plusieurs mois (ou années je ne sais plus, peut être la crise de la quarantaine), je souffrais quelque part car j'avais l'impression de ne pas vraiment trouver de sens à ma vie, à la vie en général...

C'est une forme de souffrance quand on a un peu l'impression que l'on avance « bêtement vers le gouffre » si je peux dire...

Tout semble un peu « idiot », « vide de sens » car tout cela va périr... À quoi bon vivre pourrait-on dire...

Cela devenait presque une obsession assez douloureuse. Voilà la réponse à ma question :

En fait nous sommes fait de telle façon que l'on ne peut pas nier intérieurement qu'il y a une forme d'intelligence qui nous dépasse.

Aussi, beaucoup de « grands esprits » – si je peux dire – tendent à dire la même chose... Dieu existe... Comment, pourquoi, ce qu'il veut, etc. C'est un peu moins clair mais il existerait et nous guiderait plus ou moins...

En fait on n'a pas besoin de trouver un sens à sa vie ; il faut simplement essayer de profiter, d'apprécier la vie dès qu'on le peut, profiter d'un petit moment de calme, du chant d'un oiseau, d'un rayon de soleil... Je crois que c'est comme cela qu'il faut voir les choses... Pas besoin de trouver un sens à sa vie... Mais essayer de l'apprécier, d'être bien, en accord avec soi même



et avec les autres... et quelque part faire confiance à cette intelligence que beaucoup appelle Dieu, qui ne se comprend pas avec le cerveau mais qui vit un peu en nous...

FRANÇOIS GAGOL

# Overdose



© François Gagol, 2009.



# OVERdose

## Note :

Je ne suis pas d'un naturel dépressif, mais pour le cheminement du texte, mes pensées ont quelque peu flirté avec des états de manque.

### 1.

J'ai d'abord manqué de place  
dans le ventre de ma mère ;  
j'ai voulu respirer...

### 2.

J'ai eu besoin  
de beaucoup d'attention,  
j'ai manqué d'autonomie.

### 3.

J'ai pleurniché,  
j'ai eu besoin de câlins, de sourires;  
j'ai plus ou moins eu l'impression  
de manquer d'amour.

### 4.

J'ai commencé à manger  
tout seul comme un cochon,  
j'ai manqué de classe !

**5.**

Comme tous et toutes  
je suppose,  
j'ai fait mes besoins  
dans ma couche,  
j'ai manqué  
d'un peu d'hygiène.

**6.**

A l'époque pourtant  
je n'en étais pas complexé ;  
j'ai manqué de savoir-vivre.

**7.**

Je pleurais souvent  
comme tous et toutes je crois  
pour pas grand-chose,  
j'ai manqué de discrétion.

**8.**

J'ai commencé à m'affirmer  
en disant toujours non,  
j'ai manqué d'un peu de « oui »  
(sans avoir mauvaise ouïe)

**9.**

J'ai commencé à m'éveiller  
un peu plus au monde,  
j'ai manqué de contentements.

**10.**

Le cerveau se développant,  
j'ai commencé à poser beaucoup  
de questions sans réponses ;

j'ai manqué  
d'un peu de jugeote.

**11.**

Je suis allé à l'école,  
j'ai du commencer  
à manquer  
d'un peu de courage.

**12.**

Je me suis fait  
des copains et des copines ;  
je me suis bien entendu  
le plus souvent ;  
j'ai du manquer peut être  
d'un peu de muflerie.

**13.**

Très tôt j'ai commencé  
à être amoureux,  
trop sensible peut-être  
j'ai manqué de l'autre.

**14.**

Un peu trop idéaliste,  
j'ai commencé à rêver,  
un peu trop haut parfois ;  
j'ai manqué un peu  
du plancher des vaches.

**15.**

J'ai essayé plus ou moins  
de bien travailler à l'école,

j'ai peut-être manqué  
d'un peu d'insouciance.

**16.**

Je me suis « accroché » à mes études  
alors qu'il ne le fallait peut être pas ;  
j'ai peut être manqué  
de souplesse.

**17.**

J'ai fait du sport, je me suis amusé,  
comme tous et toutes  
j'ai manqué parfois  
d'un peu de sérieux.

**18.**

A l'époque il y a eu l'armée ;  
au fond de moi,  
obéissant parfois  
contre mon gré,  
j'ai manqué d'obéissance.

**19.**

Il y a eu aussi l'amour,  
trop naïf peut-être,  
je dirai que j'ai manqué  
de clairvoyance ?

**20.**

Il y a eu comme pour beaucoup  
souvent la fin du premier amour ;  
avec mon cœur d'artichaut  
j'ai souffert à en mourir,  
j'ai manqué de recul.

**21.**

Trop sensible peut-être, mon regard  
a parfois manqué de larmes.

**22.**

J'ai commencé  
à devenir plus adulte,  
j'ai commencé  
à manquer de naïveté.

**23.**

Je me suis marié,  
j'ai eu un travail, un enfant,  
j'étais dans le « sillon »,  
j'ai manqué d'un peu d'originalité  
ou plutôt de marginalité.

**24.**

Souvent solitaire,  
je manque peut-être d'amis ;  
mais ce n'est pas la quantité  
qui compte.

**25.**

Comme beaucoup  
j'ai souvent manqué de temps.

**26.**

J'ai souvent aussi manqué  
de savoir-faire, de compétences.

**27.**

Souvent j'ai l'impression  
de manquer de loisirs.



**28.**

Comme beaucoup  
j'ai l'impression de manquer  
d'un peu d'argent.

**29.**

Enroulé dans le train-train  
de la vie de tous les jours,  
j'ai parfois l'impression  
de manquer de moments où j'observe.

**30.**

Trop souvent  
à force de courir de ci-de-là,  
je manque de moments où j'apprécie.

**31.**

Avec l'abondance de choix  
que propose notre société,  
je manque de repères.

**32.**

Je ne sais plus trop  
ce qui est bon pour moi,  
je manque parfois  
de convictions.

**33.**

Je fais peut-être trop confiance  
au destin, au hasard,  
je manque de maîtrise.

**34.**

Comme beaucoup  
je cherche le bonheur,

je manque peut-être suffisamment  
de bien-être intérieur.

**35.**

Je me suis posé  
des questions existentielles,  
je manque de réponses.

**36.**

Avec un peu d'âge  
je me suis résigné  
à certaines choses,  
je commence peut-être  
à manquer de rêves.

**37.**

Parfois j'ai envie de crier  
de toutes mes forces  
et de changer  
beaucoup de choses,  
je manque de puissance.

**38.**

Il m'arrive de faire  
des efforts qui restent vains ;  
je manque peut-être  
de persévérance.

**39.**

Faire de son mieux  
ne suffit pas toujours,  
je manque parfois  
d'un peu de chance.

**40.**

Parfois je m'en veux,  
je manque d'un peu de clémence  
envers moi.

**41.**

Comme beaucoup  
je ne sais peut-être pas toujours  
bien dire merci,  
je manque peut-être  
de gratitude.

**42.**

Je ne suis pas toujours  
bien assidu,  
je manque d'un peu de rigueur.

**43.**

Comme tout le monde  
j'ai mes défauts,  
je manque  
d'un peu de qualités.

**44.**

Parfois je cherche  
un regard acquiesçant,  
il m'arrive de manquer  
de reconnaissance.

**45.**

Je regarde le ciel  
et je ne comprends pas très bien,  
je manque peut-être  
d'un peu de foi.

**46.**

Mes yeux commencent  
à se fatiguer,  
trop d'obscurité  
dans ce monde,  
je commence  
à manquer d'espairs.

**47.**

Il me semble toujours  
manquer de quelque chose,  
je suis en overdose  
de manques...

**48.**

Je lève les yeux,  
je ne vois  
qu'un seul soleil,  
je manque de vision  
ou de perspicacité.

**49.**

Je regarde le ciel  
et je comprends qu'en fait  
je manque de Dieu  
(pas de religion).

**50.**

Je regarde dans le miroir  
et je comprends qu'en fait  
je manque de moi  
(pas de narcissisme).

### **Petite remarque :**

Socrate disait :

« Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers  
et les Dieux. »

Je me permettrais humblement de rajouter :  
« Faites l'expérience, commencez à vous dire  
à vous-même à voix basse "je m'aime" ;  
vous verrez, cela pourrait éventuellement  
vous surprendre... »

Autrement dit :

« Aime-toi toi-même,  
et tu commenceras  
à mieux te connaître. »

**François Gagol**

**Et si ?!**



© François Gagol, 2009.



# Et si ? !

## **1.**

Et si la vie sur la Terre  
n'était qu'une simple expérience,  
une expérience à vivre...

## **2.**

Et si la mort  
n'était qu'une illusion,  
un « déplacement d'âme »...

## **3.**

Et si nos rêves n'étaient que  
nos propres défis...

## **4.**

Et si nous étions éternels,  
plus de limites au temps...

## **5.**

Et si tous nos manques  
n'étaient là que  
pour nous donner l'envie...

## **6.**

Et si tous nos soucis, nos « souffrances »  
n'avaient pour but que  
de « rallumer nos vies »...



**7.**

Et si l'amour entre les êtres  
était le ciment qui nous unit face au vide,  
le lien qui nous empêche de tomber,  
de perdre pied...

**8.**

Et si notre façon d'être avec autrui  
nous montrait la chaleur  
ou la froideur  
que nous possédons...

**9.**

Et si toutes nos querelles, nos disputes,  
nos confrontations, nos tensions  
nous révélaient à nous-mêmes...

**10.**

Et si toutes nos bagarres,  
toutes nos batailles nous montraient  
l'horreur de la violence, la bêtise  
et la grande difficulté  
à vivre ensemble...

**11.**

Et si toutes nos larmes,  
tous nos chagrins nous montraient  
les possibles douleurs de l'âme...

**12.**

Et si tous nos efforts  
brillaient constamment  
quelque part en nous-mêmes...

**13.**

Et si tous nos progrès  
éclairaient constamment  
nos pas sur les chemins de la vie...

**14.**

Et si chaque sourire reçu,  
chaque victoire sur soi-même  
restaient à toujours gravés  
dans un coin de notre cœur...

**15.**

Et si les blessures devaient  
s'effriter et apprendre  
à devenir poussières...

**16.**

Et si un siècle  
n'était l'équivalent  
que de quelques années :  
voire moins...  
dans une autre dimension...

**17.**

Et si nous étions tous des paysans  
qui semons nos expériences,  
nos idées, nos perceptions...

**18.**

Et si nous étions tous des paysans  
qui récoltons les fruits  
que nous avons semés,  
pour la majorité...

**19.**

Et si l'inexplicable avait  
peut-être une explication...

**20.**

Et si la vie avait une musique,  
pourvu que l'on tende l'oreille...

**21.**

Et si l'un des buts était  
d'avoir un cœur « plus travaillé »,  
plus ouvert aux notions d'amour,  
de tolérance, de respect,  
d'ouverture d'esprit...

**22.**

Et si la fin de la vie  
était un aboutissement,  
un peu comme la chenille  
sort du cocon...

**23.**

Et si à défaut d'en avoir parfois  
un peu trop dans le cœur  
nous avons parfois  
un peu plus de plomb dans la tête...

**24.**

Et si nous devons  
« apprendre à aimer »,  
entre autre,  
au sens large...

**25.**

Et si nous devions essayer  
de réaliser au mieux  
ce qui dort ou crie  
au fond de soi...

**26.**

Et si les mystères de la vie  
étaient perceptibles,  
inscrits en soi...

**27.**

Et si dans notre être  
il y avait comme « un code »  
comme le fait de ne pas pouvoir  
supporter la conception du néant...

**28.**

Et si Dieu, bien « qu'extra génial »,  
n'était pas si parfait  
que l'on puisse le croire...

**29.**

Et si Dieu ne souhaitait plus  
être interprété...

**30.**

Et s'il fallait voir plus grand,  
beaucoup plus grand...

**31.**

Et s'il fallait s'ouvrir  
et relativiser...

**32.**

Et s'il fallait s'ouvrir  
et regarder davantage  
le positif qu'il y a en soi...

**33.**

Et s'il fallait davantage se réjouir  
d'être méritant parce que souvent  
ce n'est pas toujours facile  
de vivre...

**34.**

Et s'il fallait davantage se réjouir  
d'être méritant parce que l'on est  
souvent seul(e) face à ses problèmes...

**35.**

Et s'il fallait essayer de pardonner  
et aller de l'avant...

**36.**

Et s'il fallait mettre  
des semelles plus légères  
à ses chaussures...

**37.**

Et s'il fallait être  
un peu plus confiant  
en la vie...

**38.**

Et s'il fallait ressentir  
et apprécier plus la vie...

**39.**

Et si dans mille ans,  
dans un ailleurs,  
nous prenions un café,  
une bière, ou un jus de fruit  
à une terrasse au soleil...

**40.**

Et si, dans un ailleurs,  
beaucoup de choses  
se résolvaient  
d'elles-mêmes...

**41.**

Et si, comme dit la Bible,  
les derniers devenaient  
les premiers...

**42.**

Et si, dans un ailleurs,  
ce qui a été noué  
ou ce qui a été délié  
le restait...

**43.**

Et si tous nos faits, tous nos actes,  
d'une certaine façon,  
ce n'était que pour soi  
qu'on les faisait...

**44.**

Et si l'on emportait  
avec soi que tout  
ce que l'on a donné....

**45.**

Et si chaque âge de la vie  
avait ses propres fruits à cueillir...

**46.**

Et si l'on arrêta de dire  
« c'est écrit, c'est ton chemin,  
c'est ton destin... »...

**47.**

Et si l'on se rappelait  
qu'il n'y a pas  
qu'un seul chemin  
qui mène à Rome...

**48.**

Et si l'on se rappelait  
que lorsque je vois une fourmi  
je suis libre de la tuer  
ou de la laisser vivre...

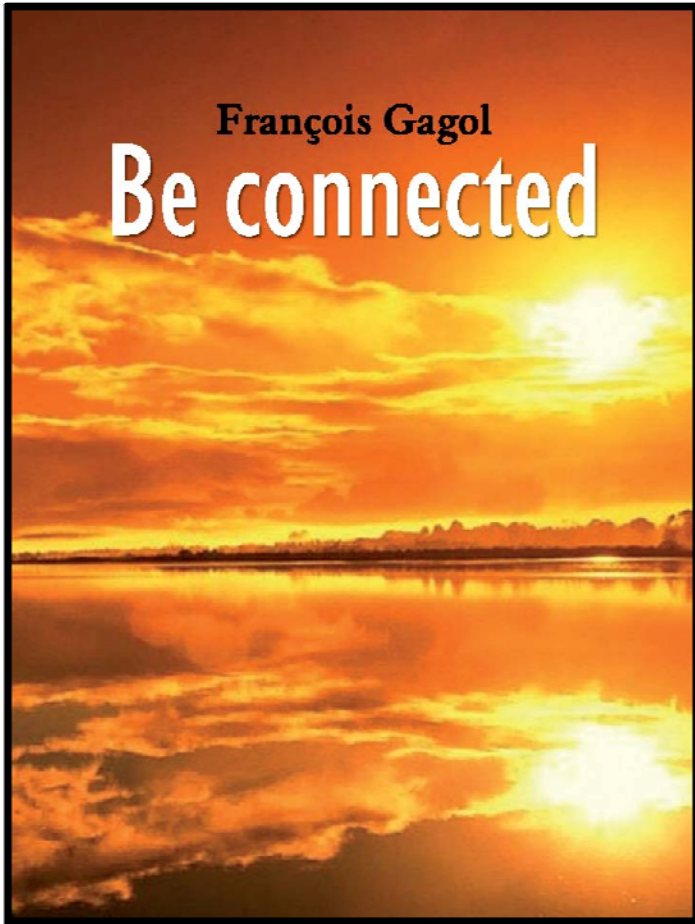
**49.**

Et si quand je vois une fourmi  
je me demandais si  
je ne lui ressemble pas  
d'une certaine façon...

**50.**

Et si le ciel était loin  
d'être vide et creux ?

**François Gagol**  
**Be connected**



© François Gagol, 2009.





# Be connected

**1.**

Quand vous vous sentez  
très bien, léger, zen...  
au centre de vous-même...

**2.**

Quand il vous semble  
avoir coupé le cordon  
avec vos ennuis, vos problèmes...

**3.**

Quand rien ne semble  
venir perturber votre bien-être...

**4.**

Quand la température est idéale,  
que le paysage est beau  
et que le soleil brille  
souvent dans le ciel bleu...

**5.**

Quand vous vous sentez  
détendu, calme, paisible, serein...

**6.**

Quand la vie vous semble  
belle, agréable, voire magnifique...

**7.**

Quand vous avez l'impression  
d'avoir du recul  
par rapport aux choses...

**8.**

Quand vous vous sentez  
bien, pas fatigué,  
pas stressé, reposé...

**9.**

Quand vous avez  
l'impression de penser  
avec clarté et facilité...

**10.**

Quand vous avez l'impression  
que vous pourriez comprendre  
ce que vous ne compreniez pas...

**11.**

Quand vous vous sentez  
plus grand intérieurement,  
plus indulgent, plus compréhensif...

**12.**

Quand vous maîtrisez,  
quand vous vous dépassez...

**13.**

Quand vous commencez  
à avoir davantage  
confiance en la vie...

**14.**

Quand intérieurement  
vous vous dites :  
« peut-être qu'effectivement  
il doit y avoir... »

**15.**

Quand presque tout commence  
à vous sembler trop beau,  
quand vous voyez les détails...

**16.**

Quand vous prenez conscience  
du détail de chaque chose,  
des détails de plus en plus fins...

**17.**

Quand votre regard part  
vers l'infiniment grand  
ou l'infiniment petit...

**18.**

Quand votre vue,  
votre ouïe, votre odorat,  
tous vos sens vous émerveillent...

**19.**

Quand vous oubliez  
votre « côté sombre »,  
que vous êtes heureux  
de montrer une image  
positive de vous-mêmes...

**20.**

Quand vous avez « mis de l'huile »  
et que « ça glisse pour vous »...  
comme dit la chanson...

**21.**

Quand le soir il vous arrive,  
avant de vous endormir,  
de passer un peu de temps  
à contempler les étoiles...

**22.**

Quand vous pardonneriez  
presque l'impardonnable...  
mais sans l'oublier...

**23.**

Quand votre vie vous semble  
beaucoup et peu de choses  
à la fois...

**24.**

Quand vous réalisez que finalement  
on n'est que de passage sur cette Terre,  
quelques décennies en général...

**25.**

Quand on réalise que le temps  
passe assez vite tout de même...

**26.**

Quand on se rend compte que  
notre vie nous appartient globalement  
mais pour combien de temps?

**27.**

Quand on ne subit plus  
mais que l'on se sent enfin  
vivre...

**28.**

Quand on n'a pas vraiment envie  
que ce bien-être s'arrête,  
que ce soit temporairement  
ou un jour pour toujours...

**29.**

Quand secrètement, on s'entend crier :  
« J'ai plus de valeur qu'un caillou,  
cela ne peut pas s'arrêter net un jour! »...

**30.**

Quand on ne pense plus  
mais quand on ressent...

**31.**

Quand on pense à tous ces hommes  
et à toutes ces femmes qui ont dû intimement  
se poser les mêmes questions un jour...

**32.**

Quand on se sent tout petit  
face à tant de grandeur  
autour de soi...

**33.**

On pourrait se dire :  
« Si Dieu te semble très loin,  
devine qui s'est éloigné? »

**34.**

On pourrait se dire :  
« Dieu est omniscient,  
connaîtrait-il chaque  
atome de l'univers ? »

**35.**

On pourrait se dire :  
« Dieu est omniprésent,  
il est partout présent  
en même temps ? »

**36.**

On pourrait se dire :  
« Dieu connaît tout le monde,  
toutes les pensées,  
toutes les intentions ?... »

**37.**

On pourrait se dire :  
« Dieu connaît tout, voit tout, entend tout...  
même le petit crapaud dans l'obscurité  
qui regarde les étoiles dans un coin de la forêt,  
caché sous une feuille d'arbre... »

**38.**

On pourrait se dire :  
« Nous avons le libre arbitre  
mais nous évoluons dans son monde. »

**39.**

On pourrait se dire :  
« Dieu n'est pas venu  
supprimer la souffrance,

il n'est même pas venu  
pour l'expliquer ;  
il est venu pour la remplir  
de sa présence. »

*Paul Claudel*

**40.**

On pourrait se dire :  
« Toutes les batailles de la vie  
nous enseignent quelque chose,  
même celles que nous perdons. »

*Paulo Coelho*

**41.**

On pourrait se dire :  
« Seul l'arbre qui a subi les assauts  
du vent est vraiment vigoureux,  
car c'est dans cette lutte  
que ses racines mises à l'épreuve,  
se fortifient. »

*Sénèque*

**42.**

On pourrait se dire :  
« Ce sont les difficultés  
qui mettent en lumière  
la valeur d'un homme. »

*Louis Adolphe Thiers*

**43.**

On pourrait se dire :  
« Prier comme si tout dépendait de Dieu  
mais agir comme si tout dépendait de nous. »

*Gilbert Keith Chesterton*



(Et l'on pourrait rajouter :  
« Important : éviter d'interpréter la réalité... »)

**44.**

On pourrait se dire :  
« Il n'y a pas vraiment de lumière  
s'il n'y a pas d'obscurité ! »

**45.**

On pourrait se dire :  
« Dieu est Amour  
et n'a pas d'épée. »

**46.**

On pourrait se dire :  
« Une personne vaut  
réellement ce qu'elle vaut  
aux yeux de Dieu,  
et rien de plus. »  
Saint François de Sales

**47.**

On pourrait se dire :  
« L'univers m'embarrasse  
et je ne puis songer  
que cette horloge existe  
et n'ait point d'horloger. »  
*Voltaire*

**48.**

On pourrait se dire :  
« Si on ne change pas, on ne grandit pas.  
Si on ne grandit pas, on ne vit pas vraiment.

Grandir exige un abandon provisoire  
de tout sentiment de sécurité. »

*Gail Sheehy*

**49.**

On pourrait se dire:

« Dieu est toujours  
présent autour de soi  
dans les bons comme  
dans les mauvais moments. »

**50.**

C'est pour cela que

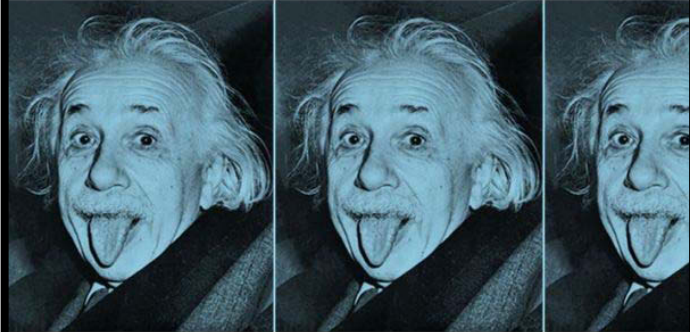
l'on pourrait aussi se dire :

« Try to be connected ! »



François Gagol

**L'ATOME TEMPS**  
*ou l'univers par impulsions*



© François Gagol, 2009.



# **L'ATOME TEMPS**

## *ou l'univers par impulsions*

Ce que vous allez lire peut paraître « bizarre », voire farfelu mais pourquoi pas ? L'idée de départ de la relativité paraissait bien également bizarre au début... ci après... juste quelques petites idées un peu « farfelues »...

### **1.**

Qu'est-ce que le temps  
sinon le mouvement, le changement ?

### **2.**

Le temps s'arrête,  
l'univers est figé, immobile...

### **3.**

On a supposé qu'à un moment donné  
on ne pourrait plus diviser la matière,  
qu'il y avait quelque chose  
d'extrêmement petit indivisible :  
l'atome de la matière.

**4.**

Le temps s'arrête,  
l'univers est figé, immobile,  
aucun atome ne bouge...

**5.**

Quand je laisse tomber un crayon,  
il tombe. Mais à chaque fois  
il doit parcourir la moitié de la moitié...  
Ceci à l'infini...  
Ce qui paraît impossible...

**6.**

Je pense que l'on ne peut pas  
toujours diviser le temps,  
qu'il y a un « atome temps ».

**7.**

Entre une situation « atome temps  $t$  »  
et « atome temps  $t + 1$  »,  
le temps est figé.

**8.**

Le temps serait discontinu,  
on passerait sans cesse  
de « l'univers atome temps  $t$  »  
à « l'univers atome temps  $t + 1$  » etc. etc.  
sans nous en apercevoir...  
Le temps serait en pointillé...

**9.**

Combien une seconde  
contient d'atomes temps ?

**10.**

D'après Einstein, la vitesse de la lumière est la même dans tous les repères (pour simplifier), dans toutes les directions ce qui paraissait absurde au premier abord mais pourtant exact.

**11.**

La lumière entre deux situations atome temps  $t$  et  $t + 1$  parcourrait-elle donc toujours le même espacement ?!

**12.**

La lumière prendrait-elle un chemin particulier ?  
La lumière passe à travers le vide ...

**13.**

Imaginons maintenant un observateur extérieur à l'univers qui aurait l'énergie pour faire passer la situation atome temps  $t$  à la situation atome temps  $t + 1$  :

**14.**

Il pourrait accélérer ou ralentir le temps d'une certaine façon...

**15.**

Il pourrait se passer, si je peux dire, entre deux situations quelques milliardièmes de secondes,



quelques minutes, quelques jours  
voire plus ou moins dans son temps à lui...

**16.**

Il pourrait même, en extrapolant,  
arrêter le temps et partir  
quinze jours en vacances  
avec sa femme et ses gosses ?!!!...  
On ne s'en rendrait même pas compte !!!

**17.**

D'où nous viendrait alors  
cette impression de continuité du temps ?

**18.**

De la façon dont nous sommes conçus ?  
Dont nous existons ?

**19.**

On ne se rendrait pas compte  
des « variations de temps » ?

**20.**

Le temps serait une suite  
d'atomes temps contigus...

**21.**

Entre deux atomes temps,  
l'univers serait figé,  
le temps n'existerait pas pour nous.

**22.**

Comment calculer l'atome temps ?

**23.**

Je ne sais pas trop ?

Voir au niveau des atomes de matière peut être,  
jusqu'où pourrions nous diviser ?

Il s'agit peut-être d'une limite...

**24.**

Quelle serait la plus petite variation  
qui existerait ?

**25.**

Au niveau du big bang,

on n'arrive pas à remonter

en dessous de 10 puissance moins 43 seconde,  
je crois ?

**26.**

L'idée de l'atome temps

peut paraître bizarre

mais elle pourrait peut-être aussi  
expliquer certaines choses ?

**27.**

L'univers serait une juxtaposition d'instants  
d'une certaine façon...

**28.**

Pour un observateur

qui donnerait l'énergie du mouvement,

il pourrait vivre et « gérer » son monde

quand bon lui semble ?

**29.**

Il « gérerait » d'autres choses  
peut-être également...

**30.**

Le « temps dans l'autre réalité »,  
(celle de l'observateur) serait relatif.  
Qui sait ? 5 ans dans son monde  
pour 100 ans dans le notre par exemple ?

**31.**

De même, que serait exactement  
un atome de matière ?  
Un grain d'énergie ?

**32.**

Qu'est-ce exactement que l'énergie ?  
C'est ce qui « permet de faire »...

**33.**

Antoine Lavoisier a dit :  
« Rien ne se perd, rien ne se crée,  
tout se transforme. »

**34.**

Y aurait-il une énergie initiale  
qui se conserve  
mais qui a des formes variées ?

**35.**

D'où vient-elle ? D'où viendrait ce  
« ce qui permet de faire initial » ?

**36.**

Si le temps est le changement,  
a fortiori, un « mouvement saccadé »,  
la vie serait-elle un peu comme  
un film en trois dimensions qui se déroule ?

**37.**

Ce « film en trois dimensions »  
est-il écrit d'avance ?

**38.**

Je ne crois pas, nous avons le libre arbitre.  
En extrapolant, pourrions-nous dire que  
« nous sommes dans le film en 3D »  
d'une certaine façon ?

**39.**

En quelques mots,  
qu'est-ce exactement que la vie ?

**40.**

Ne serait-ce qu'un stade avancé  
de complexités ?

**41.**

Qu'est-ce exactement que penser  
sinon hiérarchiser des choix,  
d'une certaine façon ?

**42.**

En extrapolant toujours,  
un modèle informatique suffisamment complexe  
pourrait-il penser par lui-même ?

**43.**

L'homme ne pourrait-il pas, lui aussi,  
un jour « créer la vie »,  
une vie informatique ?  
Ne serait-ce vraiment que  
dans la science fiction ?

**44.**

De la complexité ne naîtrait-il pas  
les émotions, les sentiments, l'amour,  
la haine ?

**45.**

De la complexité, n'y aurait-il pas  
éventuellement un peu comme  
un « phénomène de distillation »  
pour créer « une âme immortelle » ?  
Du moins une entité immatérielle ?

**46.**

N'y aurait-il pas un « observateur extérieur »  
qui donne l'énergie, l'impulsion,  
pour faire tourner le monde ?

**47.**

En poussant un peu l'imagination,  
si c'est son monde,  
il le connaîtrait certainement bien.

**48.**

N'existerait-il pas aussi  
entre l'observateur extérieur et nous,  
comme ce qui existe en informatique,  
à savoir une sorte de « télémaintenance »

où tantôt c'est moi qui ai la main,  
tantôt ce peut être lui ?

**49.**

Les « paramètres des séquences en 3D »  
seraient-ils enregistrés quelque part ?  
Certaines situations pourraient-elles être  
« recrées » autre part ?

**50.**

C'est bon j'arrête...  
Revenons maintenant  
au plancher des vaches svp...

Je terminerai en citant Monsieur Einstein :

« Il n'y a que deux choses d'infinies :  
l'univers et la bêtise humaine,  
et encore pour l'univers  
je n'ai pas de certitudes absolues. »

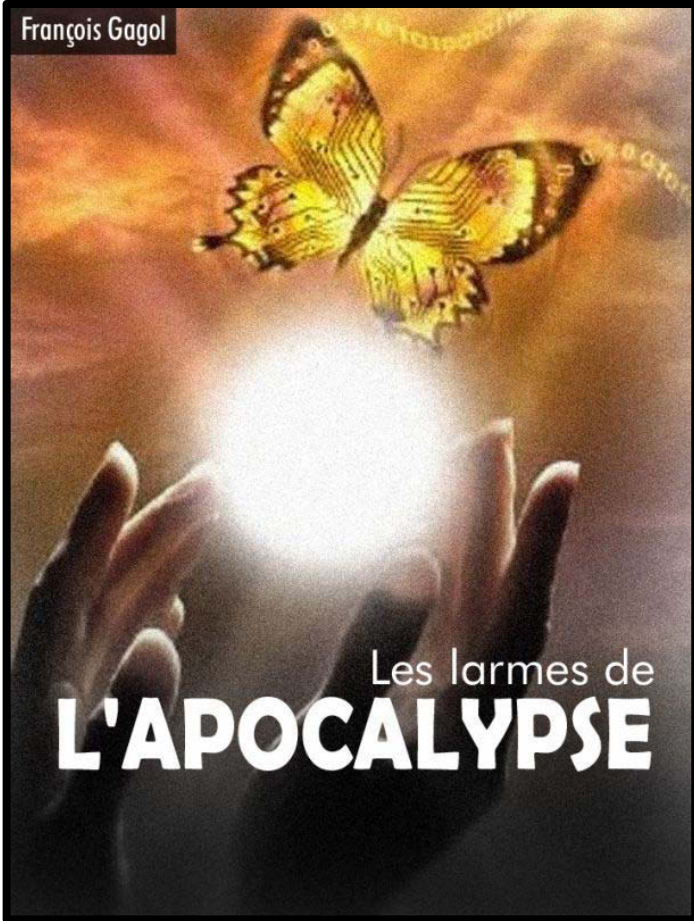
Je me permettrai humblement de lui répondre :

« Je ne pense pas que l'univers soit infini. »

Je dirai aussi :

« Je pense que l'univers est autonome  
et a ses propres lois  
et que Dieu fluctue un peu partout dans l'univers. »

François Gagol



© François Gagol, 2009.





# Les larmes de **L'APOCALYPSE**

On parle beaucoup dans les médias de l'apocalypse ; il est vrai que cette idée mercantile a quelque chose de terrifiant mais pourrait toutefois être envisagée sous un autre angle.

**1.**

Ne serait-ce que des larmes de joie  
et des pleurs d'émerveillements ?

**2.**

Ne serait-ce que des tremblements  
de consciences confrontées au divin ?

**3.**

Ne serait-ce que des larmes  
qui éteignent les feux  
de l'inquiétude et du désespoir ?

**4.**

Ne serait-ce que des retrouvailles d'êtres  
que l'on croyait disparus à jamais ?

**5.**

Ne serait-ce que la libération  
d'une foi trop étouffée par le doute ?

**6.**

Ne serait-ce que des soupirs  
qui cherchent à reprendre leur souffle ?

**7.**

Ne serait-ce que la découverte  
d'un horizon où tout semble devenir possible ?

**8.**

Ne serait-ce que l'impression  
d'un ciel qui s'ouvre en deux  
vers le royaume des cieux ?

**9.**

Ne serait-ce qu'un étonnement,  
un émerveillement sans cesse croissant ?

**10.**

Ne serait-ce qu'un déchirement  
de toutes nos faiblesses,  
nos mesquineries, nos jalousies ?

**11.**

Ne serait-ce qu'un abandon  
de nos convictions erronées  
et incommodes ?

**12.**

Ne serait-ce que le souffle curatif  
d'une miséricorde ?

**13.**

Ne serait-ce qu'une compassion  
pour toute l'humanité ?

**14.**

Ne serait-ce que des renversements  
d'opinions, de considérations où...  
« les derniers deviennent les premiers »... ?

**15.**

Ne serait-ce que l'éclatement  
des rêves et des idéaux  
qui deviennent plus vifs et plus colorés ?

**16.**

Ne serait-ce que le sentiment  
de ne plus être seul(e) au monde ?

**17.**

Ne serait-ce que des murs  
qui s'écroulent dans la tête des gens ?

**18.**

Ne serait-ce que des éclairs  
qui foudroient l'imagination  
trop lourde et trop épaisse ?

**19.**

Ne serait-ce que des doutes qui s'évaporent  
et l'amour qui se renforce ?

**20.**

Ne serait-ce qu'une nudité de l'âme  
qui ne désire plus se cacher ?

**21.**

Ne serait-ce que des liens qui se resserrent  
ou des liens qui se brisent ?

**22.**

Ne serait-ce qu'une moisson  
où chacun, chacune récolte ses fruits ?

**23.**

Ne serait-ce que des coups de tonnerre  
dans les esprits trop embrumés ?

**24.**

Ne serait-ce qu'une évidence  
qui parle d'elle-même  
et qui renverse le regard ?

**25.**

Ne serait-ce que des lumières  
qui brûlent les souffrances ?

**26.**

Ne serait-ce que des tsunamis de joie et d'amour  
qui déferlent sur l'humanité entière ?

**27.**

Ne serait-ce que des évanouissements  
de problèmes ?

**28.**

Ne serait-ce qu'une prise de conscience  
que quelque part on est tous pareils ?

**29.**

Ne serait-ce que des crevasses  
et des effondrements  
dans la croute de l'orgueil ?

**30.**

Ne serait-ce que des abattements  
de pans entiers de vieilles traditions  
désuètes et déplacées.

**31.**

Ne serait-ce que des cris d'émerveillements  
qui montent jusqu'au ciel ?

**32.**

Ne serait-ce que des adieux  
aux tourments qui nous rongent parfois ?

**33.**

Ne serait-ce que des glissements du paraître ?

**34.**

Ne serait-ce que les flammes  
de l'égo qui part en fumée ?

**35.**

Ne serait-ce que le remord profond  
envers nos actions basses ?

**36.**

Ne serait-ce que des regrets  
de n'avoir pas suffisamment cru en la vie ?

**37.**

Ne serait-ce que la terreur et l'effroi  
de la bête qui quelque part sommeille  
en chacun, en chacune de nous ?

**38.**

Ne serait-ce que l'obligation  
de regarder son côté sombre ?

**39.**

Ne serait-ce que la scission  
de nos deux visages,  
l'être et le paraître ?

**40.**

Ne serait-ce que des flots de partage  
où l'ombre côtoie la lumière ?

**41.**

Ne serait-ce qu'un festin,  
une fête où tout le monde serait invité ?

**42.**

Ne serait-ce qu'une soif rassasiée ?

**43.**

Ne serait-ce qu'une reconnaissance des justes ?

**44.**

Ne serait-ce qu'un ultime regard dans le miroir ?

**45.**

Ne serait-ce qu'une élévation  
des niveaux de consciences ?

**46.**

Ne serait-ce que des exodes massifs de mentalités  
vers « l'homme nouveau » ?

**47.**

Ne serait-ce que des prières  
qui gravitent au plus haut des cieux ?

**48.**

Ne serait-ce qu'un nouveau monde  
qui prend formes,  
une nouvelle façon de vivre qui éclos ?

**49.**

Ne serait-ce qu'une nouvelle dimension  
de l'être humain ?

**50.**

Ne serait-ce qu'une réalité  
qui change de peau, qui mue  
comme mue la peau d'un serpent ?





## TABLE DES MATIÈRES

I have a dream .....	7
Vous avez dit existentiel ? .....	25
Pas le temps.....	37
Overdose.....	49
Et si ?.....	61
Be connected .....	71
L'atome temps ou l'univers par impulsions .....	83
Les larmes de l'apocalyspe .....	95

[www.regardsbleuciel.fr](http://www.regardsbleuciel.fr)

L'auteur a regroupé dans ce recueil 8 des 29 petits ebooks qu'il a publiés sur Numilog.com et qui se veulent faciles et agréables à lire.

*Si j'osais croire* est une invitation à se recueillir davantage en soi-même pour mieux y découvrir, de façon originale, une forme de vérité. Au fil de ce petit cheminement de pensées que composent ces textes, le lecteur, même vieux perplexe, est amené à se dire : si j'osais croire ?



[www.regardsbleuciel.fr](http://www.regardsbleuciel.fr)



ISBN : 978-2-9520811-5-3

couverture : JePublie - [www.jepublie.com](http://www.jepublie.com)